



HAL
open science

Economistes pour la paix

Jacques Fontanel

► **To cite this version:**

Jacques Fontanel. Economistes pour la paix. Economistes de la paix, Presses Universitaires de Grenoble, 1993. hal-03211534

HAL Id: hal-03211534

<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-03211534>

Submitted on 28 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Economistes pour la paix

Jacques Fontanel

Economistes de la paix

Tinbergen, Klein, Galbraith, Isard, Menshikov, Hartley, Schwartz, Chatterji,
Smith

Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble 1993

Résumé : Les économistes doivent apporter leur contribution pour réduire les tensions économiques et politiques qui secouent le monde, après l'effondrement de l'Union soviétique. Il convient de déterminer les conséquences économiques et sociales d'un désarmement, susceptibles de provoquer des crises régionales et sectorielles dangereuses pour la paix elle-même. Les économistes d'ECCAR ont engagé une réflexion à la fois théorique et pragmatique pour trouver des solutions partielles à une procédure de désarmement mondial encore très fragile, malgré la crise du complexe militaro-industriel de l'URSS.

Economists must make their contribution to reducing the economic and political tensions that are shaking the world after the collapse of the Soviet Union. The economic and social consequences of disarmament, which could lead to regional and sectorial crises dangerous to peace itself, must be determined. ECCAR economists have engaged in both theoretical and pragmatic reflection to find partial solutions to a global disarmament process that is still very fragile, despite the crisis of the USSR's military-industrial complex.

Désarmement, paix, crise économique

Disarmament, peace, economic crisis

Si au début de l'année 1993, nous vivons une période marquée par l'idée du désarmement, notamment avec la proposition des deux grandes puissances nucléaires de réduire des deux-tiers leur arsenal nucléaire stratégique d'ici à 2003, la crise économique latente érode progressivement l'optimisme qui devrait résulter de l'arrêt de la course aux armements. Si le vieux clivage Est-Ouest est dépassé, les occasions de conflits croissent, avec le développement du nationalisme, le réveil de la xénophobie, l'entrée en puissance du racisme, le désespoir de la misère ou du chômage. Les armes, notamment nucléaires, sont toujours présentes et la réduction de leur nombre excessif ne limite pas pour autant leur potentiel de destruction, ni même les raisons fondamentales de leur utilisation. Il devient alors urgent d'engager les Etats dans la voie d'un réel désarmement, qui ne peut se limiter aux seules considérations militaires, mais doit comprendre aussi une lutte contre les causes fondamentales de la violence et des pulsions de guerre. L'équilibre de la terreur, pour inhumaine qu'elle soit, présentait le sinistre avantage de réduire, par son horreur même, les probabilités des conflits armés. Une réduction mal négociée des armes peut conduire à limiter la peur et à rendre possible la multiplication des situations «à la yougoslave». Il faut que l'opinion publique, les responsables à tous les niveaux et de toutes les compétences témoignent en faveur de la paix. Les économistes peuvent, en tant que tel, apporter leur contribution, en indiquant les causes et les conséquences économiques d'un désarmement et les procédures ou décisions à engager pour éviter les effets externes indésirables. La paix est une conquête et un combat de tous les instants. Il est nécessaire de se donner les moyens de ne pas succomber à la ten-

tation de la violence. Pour ce faire, il faut, autant que possible, réduire les causes de cette violence : injustices, inégalités, recherche de la puissance, etc. Les économistes ont probablement aussi des solutions à proposer, voire à promouvoir. Certes, ils ne peuvent pas trouver seuls les solutions à la résolution pacifique des conflits et à l'arrêt de la course aux armements. Cependant, dans leur domaine particulier de connaissance, ils doivent contribuer à la fois à une meilleure compréhension des phénomènes de guerre ou des tensions armées et, en tant que citoyens, témoigner du coût excessif à long terme de la course aux armements. C'est la raison principale de la création d'ECAAR (Economists Allied for Armament Reduction) et d'ECCAR (Economistes Contre la Course aux Armements). Il existe d'autres Associations non professionnelles dans lesquelles tout économiste peut évidemment, à titre personnel, adhérer. Cependant, la recherche de la paix implique des connaissances scientifiques, notamment dans le domaine économique, que les Associations à compétence particulière peuvent présenter, promouvoir ou développer.

De nombreuses professions ont déjà formé des organisations cherchant à éviter la guerre, notamment les conflits nucléaires.

– Les médecins ont créé une Association qui étudie les conséquences médicales d'une guerre nucléaire et qui s'engage clairement dans le débat stratégique par un refus clair et net de la production et évidemment de l'utilisation de ce type d'armes. Cette Association, très active en France, a obtenu le Prix Nobel de la Paix.

– Les juristes américains et russes se réunissent régulièrement en vue d'obtenir l'interdiction des armes de destruction massive et de renforcer le droit international.

– Les éducateurs de nombreux pays enseignent les méthodes de la résolution des conflits.

– Les Scientifiques de l'Environnement (Environmental Scientists for Global Survival) ont étudié les conséquences climatiques d'une guerre nucléaire.

– Les philosophes discutent de la moralité de la dissuasion et les artistes promeuvent la paix et l'entente internationale.

Les économistes nous paraissent particulièrement qualifiés pour témoigner sur les effets négatifs à long terme des économies

militarisée. Une importante littérature économique s'est développée qui tend à justifier, sur un plan strictement économique, les industries d'armement ou la recherche d'effets de domination. La production des armes (nucléaires ou conventionnelles), même sans conflit, réduit le bien-être des hommes bien plus que l'inflation, les cycles ou le chômage. Or, si les économistes s'interrogent sur le fonctionnement immédiat de l'économie, ils négligent l'analyse des conséquences économiques et sociales de la course aux armements. Pour prendre en compte les conflits humains, les Associations d'économistes ne peuvent évidemment pas se substituer aux hommes politiques ; elles doivent leur apporter les informations de leur compétence nécessaires à la décision publique, et plus généralement éduquer l'opinion publique par l'organisation de discussions et de conférences, la participation aux débats publics, la création d'enseignements dans les collèges et universités, la promotion des travaux de recherche (thèses, mémoires) sur la question de la course aux armements et l'aide aux publications d'ouvrages et articles.

ECCAR¹ commence seulement son activité. Cette Association dispose d'un Comité d'honneur prestigieux, ouvert et tolérant, qui se compose de Pierre Maillat (Président), Claude Gruson (vice-Président), Wladimir Andreff, Henri Bartoli, Claude Berthomieu, Charles Bettelheim, Danièle Blondel, Denis Clerc, Philippe Herzog, Jean-Jacques Laffont, Edmond Malinvaud. Son Conseil d'Administration est composé de Jacques Fontanel (Président), Liliane Bensahel, Michel Vigezzi, Jacques Cloppet, Laure Després, Dominique Saby et Jean-Paul Hébert. Cette Association appartient au même courant associatif que l'Association américaine ECAAR (d'abord Economists Against the Arms Race, puis rebaptisée Economists Allied for Arms Reduction), dont les membres du «Board of Directors» comprennent huit Prix Nobel d'Économie : Kenneth Arrow et Lawrence Klein (Co-chair), Robert Schwartz (Treasurer and Trustee), Wassily Leontief, Franco Modigliani, Robert Solow, James Tobin et Jan Tinbergen

1. Pour tout renseignement, s'adresser à ECCAR, Espace Europe, BP 47 – 38 040 Grenoble cedex 9 (fax : 76 82 58 62).

(Trustees), et vingt économistes réputés : Barbara Bergman, Jurgen Brauer, Andrew Brimmer, Manas Chatterji, Lloyd Dumas, Robert Eisner, Dietrich Fisher, John Kenneth Galbraith, Robert Heilbroner, Michael Intriligator, Walter Isard, Anne O. Krueger, Anne Markusen, John Tepper Marlin, Robert B. Reich, Jeffrey Sachs, Isabel Sawhill, Lawrence H. Summers, Lester C. Thurow et Alice Slater. Il existe déjà d'autres associations nationales : Pays-Bas (avec Tinbergen), Grande-Bretagne, Japon, Russie, Australie, Inde, etc. Chaque Association est indépendante et peut engager des actions spécifiques. Cependant, c'est dans l'union que leurs efforts seront les plus efficaces. L'importance du nombre des adhésions et de ses moyens financiers confère à ECAAR un indéniable rôle pilote. Elle est reconnue comme Organisation Non Gouvernementale auprès de l'Organisation des Nations Unies (ONG). Elle participe aux réunions de l'American Economic Association.

Une longue série de sujets de recherche mérite d'être abordée par les économistes. Elle n'est d'ailleurs pas exhaustive.

* Quels sont les coûts directs et indirects de l'armement en termes de ressources, travail, effort intellectuel et coûts d'opportunité ? Quelle est la part de la détérioration de l'environnement attribuée au secteur militaire ?

* Quelles sont les causes des dépenses militaires ? Sont-elles principalement stratégiques ou ont-elles aussi une signification économique ? Quelles sont les conditions qui permettraient un transfert des ressources militaires vers le secteur civil ? Quels sont les principaux problèmes de la conversion ?

* Quelles sont les conséquences de la course aux armements pour les pays du tiers-monde ? Quelle est l'importance de la course aux armements dans l'endettement des pays en voie de développement ?

* Comment la compétition économique et l'élargissement du développement peuvent-ils promouvoir la paix ? Quelle est la relation entre les inégalités internationales et les conflits ?

* Comment le marché commercial, les flux financiers et les transferts de technologie peuvent-ils être développés en vue d'améliorer la coopération internationale et l'entente entre les peuples ?

* Comment peut-on appliquer la théorie économique – théorie des jeux, oligopoles, duopoles – à la résolution pacifique des conflits ? Sous quelles conditions les sanctions économiques sont-elles efficaces et quelles sont les actions appropriées pour renforcer le droit international ?

* A quel niveau les décisions doivent-elles être prises (individu, local, national ou global) pour tenir compte des externalités ?

* Quelle doit être l'analyse des économistes en matière stratégique ? Comment prendre en compte les effets de domination, les rapports de force, les stocks d'armes disponibles (conventionnelles ou nucléaires) dans les analyses économiques des situations internationales ?

* Quelles sont les fondements économiques d'un désarmement réussi ?

«Economistes de la paix» a pour ambition de témoigner de l'intérêt des économistes pour la paix. Plusieurs économistes connus nous ont apporté leur témoignage.

– Jan Tinbergen, Prix Nobel d'Economie, nous propose une réflexion en faveur d'un monde de paix, plus juste, plus humain, impliquant un rôle accru des organisations internationales et l'émergence d'un gouvernement mondial aux objectifs pacifiques évidents de défense de l'environnement, de protection des ressources naturelles et de limitation du nombre des naissances.

– Lawrence Klein, Prix Nobel d'économie, trustee d'ECAAR et professeur au département d'économie de l'université de Pennsylvanie, nous propose un article sur la signification du lien entre le désarmement et le développement. Il était doublement qualifié pour aborder cette question, d'une part en tant que participant au panel des personnalités éminentes des Nations Unies qui a traité de la question du désarmement pour le développement et d'autre part en tant que chercheur, modélisateur et conférencier très estimé sur ce thème difficile.

– John Kenneth Galbraith est professeur émérite d'Economie (Paul M. Warburg) de l'université de Harvard et trustee d'ECAAR. Ses publications contestataires sur le nouvel état industriel, la domination de l'offre sur la demande, sur la richesse mais aussi sur l'utilité des guerres en ont fait un des économistes les plus célèbres du monde. Il nous propose une vue économique du pouvoir militaire autonome.

– Walter Isard, professeur d'économie à Cornwell University et trustee d'ECAAR, est très connu pour ses travaux importants sur l'économie spatiale et régionale. Depuis quelques années, ses publications portent surtout sur les problèmes de défense². Il nous propose une réflexion analytique et méthodologique intéressante sur l'apport des économistes à la paix dans le monde.

– Robert Schwartz³ est la cheville ouvrière et le fondateur d'ECAAR aux Etats-Unis. Conseiller du Council on Economic Priorities, de The Community Development Bank et de Franklin Management and Research, ancien fonctionnaire de l'United States Treasury Department and professeur de finance au Bairuch College, il propose la conversion des épées aux charrues, en s'interrogeant très empiriquement sur les décisions qu'il conviendrait de prendre pour améliorer à la fois le désarmement et le développement.

– Ron Smith est professeur à l'université de Londres. Il est un grand spécialiste des questions de défense et du désarmement. Avec Jacques Fontanel, il propose à la fois une analyse sur le couple désarmement-développement dans la pensée économique et sur les conséquences économiques de la paix.

– Keith Hartley est professeur à l'université d'York, directeur du Centre for Defence Economics et consultant de l'UNIDIR pour la rédaction du rapport sur les «Aspects Economiques du Désarmement». Son analyse du rapport fournit un résumé très fidèle des conclusions présentées par les experts internationaux réunis pour l'Assemblée Générale des Nations Unies par l'United Nation Institute for Disarmament Research (UNIDIR).

-
2. Ces trois articles sont des traductions (parfois remaniées) des communications faites pendant la Session plénière de l'International Conference of the Dutch Flemish Economists for Peace de La Hague en Hollande, des 21 et 22 mai 1992. Ces textes seront publiés en anglais sous la direction de Manas Chatterji et Annemarie Rima par les Editions Mac Millan sous le titre suivant : *Economics of International Security*. Nous remercions très chaudement le directeur de la collection d'avoir bien voulu accepter, avec l'accord et le soutien explicites des trois auteurs, la publication gracieuse de ces trois textes.
 3. Le texte présenté aussi aux Journées de La Hague a été publié dans *The East Hampton Star*, du 9 juillet 1992.

– Le professeur Stanislas Menshikov, de nationalité russe, dorénavant professeur au Tinbergen Institute de l'Erasmus University of Rotterdam, est le grand spécialiste de la conversion des armements dans l'ancienne Union Soviétique. Il nous propose une réflexion sur l'économie de la paix en Russie.

– Manas Chatterji est professeur de management à la State University of New York. Membre d'ECAAR, il a publié de nombreux ouvrages collectifs sur l'économie de la paix. Il nous propose une note sur les techniques d'analyse applicables à l'économie de la paix.

– Jacques Fontanel, professeur d'économie à la Faculté des Sciences Economiques de Grenoble, président du Conseil d'Administration d'ECCAR et directeur de l'Espace Europe de l'université Pierre Mendès France de Grenoble, présente à la fois dix principes empiriques concernant le désarmement et le développement et deux articles communs avec son vieux complice anglais Ron Smith, présenté ci-dessus.

L'idée, l'organisation et l'édition de ce livre ont été l'œuvre de Jacques Fontanel qui a en outre traduit les textes originaux, de l'anglais en français, avec l'accord des participants à cet ouvrage collectif. Un découpage assez artificiel a été opéré entre l'économie de paix et le désarmement, deux concepts et domaines d'études qui ne se sont pourtant pas toujours confondus.

Bibliographie

Chatterji, M. (1993), Note sur les techniques d'analyse applicables à l'économie de la paix, in *Economistes de la Paix*, Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble, 1993.

Fontanel, J. (1984), *L'économie des armes. La Découverte*, Paris.

Fontanel, J., Smith, R. (1993), Les conséquences économiques de la paix, in *Economistes de la Paix*, Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble, 1993.

Fontanel, J., Smith, R. (1985), *Analyse économique des dépenses militaires, Stratégique*

Fontanel, J. (1993), La gestion économique du désarmement. Dix principes positifs. in *Economistes de la Paix*, Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble, 1993.

Galbraith, J.K. (1993), Le pouvoir autonome, une vue économique, in *Economistes de la Paix*, Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble, 1993.

Hartley, K. (1993), Aspects économiques du désarmement, in *Economistes de la Paix*, Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble, 1993.

Isard, W. (1993), Développements futurs et contributions potentielles à la sécurité internationale, in *Economistes de la Paix*, Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble, 1993.

Klein, L.R. (1993), Développement et désarmement. La signification. in *Economistes de la Paix*, Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble, 1993.

Menshikov, S. (1993), Economie de la paix en Russie, in *Economistes de la Paix*, Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble, 1993.

Schartz, R. (1993), Des épées aux charrues, in *Economistes de la Paix*, Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble, 1993.

Smith, R., Fontanel, J. (1993), Le couple désarmement-développement dans la pensée économique ; in *Economistes de la Paix*, Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble, 1993.

Tinbergen, J. (1993), Paix et économie, in *Economistes de la Paix*, Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble, 1993.